

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : E3C1 E3C2 E3C3

VOIE : Générale Technologique Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : Sciences économiques et sociales

DURÉE DE L'ÉPREUVE : deux heures

Niveaux visés (LV) : LVA LVB

Axes de programme :

CALCULATRICE AUTORISÉE : Oui Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : Oui Non

Ce sujet contient des parties à rendre par le candidat avec sa copie. De ce fait, il ne peut être dupliqué et doit être imprimé pour chaque candidat afin d'assurer ensuite sa bonne numérisation.

Ce sujet intègre des éléments en couleur. S'il est choisi par l'équipe pédagogique, il est nécessaire que chaque élève dispose d'une impression en couleur.

Ce sujet contient des pièces jointes de type audio ou vidéo qu'il faudra télécharger et jouer le jour de l'épreuve.

Nombre total de pages : 3

Cette épreuve comprend deux parties :

- Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Il est demandé au candidat de répondre aux questions en mobilisant les connaissances acquises dans le cadre du programme, en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de collecte et d'exploitation de données quantitatives, et en ayant recours le cas échéant à des résolutions graphiques.

- Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

Il est demandé au candidat de traiter le sujet en développant un raisonnement de l'ordre d'une page, en exploitant les documents du dossier et en mobilisant ses connaissances.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

Première partie : Mobilisation de connaissances et traitement de l'information (10 points)

Document : Réussite scolaire des collégiens en fonction des diplômes de leurs parents (en %)

	Élèves en réussite	Élèves moyens	Élèves en difficultés	Ensemble	Effectifs
Aucun des parents n'a le baccalauréat	18,0	43,2	38,8	100,0	139
Mère non bachelière, père bachelier ou plus	28,9	39,5	31,6	100,0	38
Mère bachelière ou plus, père non bachelier	50,0	36,2	13,8*	100,0	94
Deux parents bacheliers ou plus	42,0	47,9	10,1	100,0	169
Ensemble	35,0	43,2	21,8	100,0	440

Lecture : 13,8 % des collégiens dont la mère est au moins bachelière et dont le père n'est pas bachelier sont en difficulté. Les données proviennent d'une enquête réalisée en 1999 dans quatre collèges de l'agglomération lyonnaise.

Source : d'après Gaëlle HENRI-PANABIÈRE , « Socialisations familiales et réussite scolaire - Des inégalités entre catégories sociales aux inégalités au sein de la fratrie », *Idées économiques et sociales*, 2018.

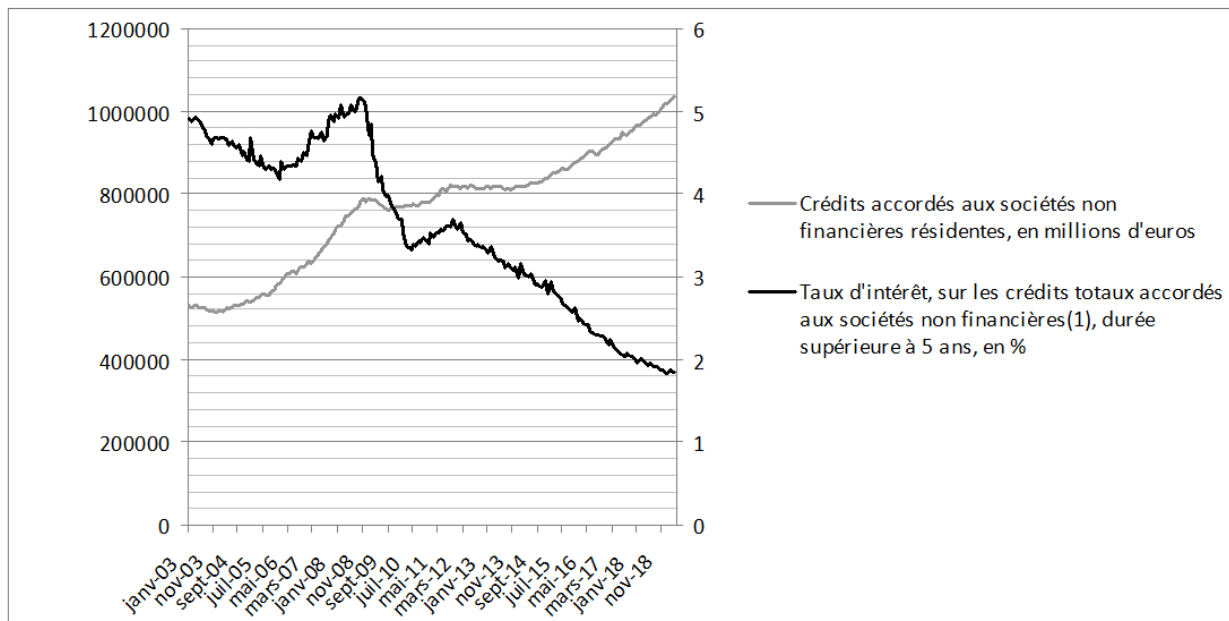
Questions :

1. Illustrez le rôle de la famille dans la socialisation. (3 points)
2. À l'aide du document, comparez la réussite scolaire des enfants dont aucun des parents n'a le baccalauréat à celle des enfants dont les deux parents sont bacheliers ou plus. (3 points)
3. Montrez, à l'aide du document, que le diplôme de la mère a un impact plus important sur la réussite scolaire des enfants que celui du père. (4 points)

Seconde partie : Raisonnement appuyé sur un dossier documentaire (10 points)

Sujet : À l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que les interventions de la Banque centrale ont des effets sur le niveau des prix et l'activité économique.

Document 1 : Crédits accordés aux sociétés non financières résidentes, en millions d'euros (échelle de gauche) et taux d'intérêt en % (échelle de droite)



(1) : sociétés non financières : Ensemble des unités institutionnelles qui sont des producteurs marchands dont la fonction principale consiste à produire des biens et des services non financiers

Source : Banque de France, 2019.

Document 2 :

Une hausse du taux d'intérêt réel réduit la consommation des ménages, l'investissement des entreprises et contraint la dépense publique. Il en résulte une baisse de la demande et donc du PIB, que l'on observe dans tous les pays. Une augmentation de 1 point du taux d'intérêt ferait baisser le PIB d'environ 0,5 % dans les pays de la zone euro dès la première année, l'effet négatif s'atténuant dans les années suivantes.

Cette relation négative entre taux d'intérêt et demande est à la base de la politique monétaire⁽¹⁾ : une hausse du taux d'intérêt atténue les tensions inflationnistes en cas de surchauffe, c'est-à-dire lorsque la demande croît plus vite que l'offre ; à l'inverse, une baisse du taux d'intérêt soutient l'activité lorsque la demande est transitoirement déprimée. La tâche des banques centrales est de fixer le taux d'intérêt pour stabiliser l'économie. Cette tâche est délicate car les effets des taux d'intérêt sur l'économie ne sont pas nécessairement symétriques. Autant il est facile de ralentir une économie en surchauffe en montant les taux d'intérêt, autant il est difficile de sortir d'une récession simplement en les abaissant. Les politiques monétaires qui ont suivi la crise de 2008 témoignent de ces difficultés.

Source : Agnès BENASSY-QUERE, Laurence BOONE et Virginie COUDERT, *Les Taux d'intérêt*, 2015.

(1) Mesures prises par les autorités monétaires pour agir sur la quantité de monnaie en circulation sur un territoire donné.